



Ne vous aventurez jamais dans le monde numérique du web (ce mot signifie bien « toile d'araignée »), car c'est un cauchemar de piège collant dont vous ne pourrez jamais vous extirper. Si vous vous laissez prendre, vous êtes mort ! Je ne vous parle pas du risque de devenir « accros à l'écran » : on sait que c'est une drogue - et qu'elle rend con. A chacun de choisir ses chaînes et son degré de performance mentale...

Non. En réalité, l'autre péril, tout aussi insidieux, c'est que l'empire Internet est une dictature numérique dont nul ne s'échappe une fois entré. Impossible d'y faire le moindre pas sans qu'on vous y impose la création de votre « compte », de votre « profil », de votre « code », de vos « identifiants », de votre « mot de passe », lesquels ne manquent pas de merder, et de vous enfermer dans un cercle vicieux - et un cercle poisseux - où la panique et la rage vous mettront les boyaux en vrac ! Sous couvert de « sécurité » (mon cul !), la plus courte visite tournera au drame, vous envoyant d'une page à l'autre jusqu'à ce que vous deveniez bredins, les yeux exorbités, la mousse au coin des lèvres, pris de sueurs et de tremblements. Cette modernité-là est pensée pour vous sucer la raison, n'en doutez pas un instant. Les multiples infos que vous devez entrer constamment servent aussi à vous capturer en tant que consommateurs.

Vous voilà donc captifs des marchands *et* des machines !

Si par extrême chance, vous en réchappez, c'est l'obsolescence logicielle qui vous guette avec ses mises à jour conçues pour vous forcer à suivre les « améliorations » (mon cul !), donc à payer encore..., mais aussi pour vous pousser vers un risque sournois : l'effacement de toutes vos données. Ainsi, vous allez vous rappeler que, dans les entrailles des ordinateurs, des tablettes et des smartphones, votre vie est *dématérialisée*, c'est à dire *inexistante*. Tout ce que vous avez confié à la mémoire informatique est *virtuel*.

Bref, une illusion.

Une manip malheureuse, un coup de chaud des circuits, une panne de jus, tout peut en une milliseconde disparaître à jamais. Contre cela, une seule arme : écraser d'un coup de tatane vos bidules électroniques et revenir au bon vieux papier qui va garder vos traces pendant un siècle - sans code, sans ID, sans compte, sans mot de passe, sans mise à jour.

Ouais, je crache sur cette tyrannie de l'information et de l'informatique et, à l'exception de www.skolle.com, je vous exhorte à vous *déconnecter* pour redevenir LIBRES !